

Sous-section 4.—Commerce avec les Etats-Unis et autres pays étrangers*

Pour faciliter la comparaison et éviter la répétition, l'importance relative du Royaume-Uni et des Etats-Unis dans le commerce du Canada est étudiée à la sous-section 3, p. 419, consacrée au Royaume-Uni. Un relevé de la valeur et de la proportion du commerce avec les Etats-Unis depuis 1886 est donné au tableau 8. Les denrées qui entrent dans notre commerce d'importation et d'exportation avec les Etats-Unis sont indiquées aux tableaux 16 et 17.

Le tableau 13, p. 430, fait voir notre commerce avec les Etats-Unis par groupes principaux de denrées les deux dernières années fiscales en regard de 1932, 1926 et 1914. L'essor de l'industrie de la pulpe et du papier a exercé une influence importante sur l'augmentation des exportations canadiennes aux Etats-Unis depuis les premières années du 20ème siècle. Les métalloïdes (principalement le charbon et les produits du pétrole) et les substances chimiques sont des éléments d'une importance croissante dans nos importations des Etats-Unis, bien qu'en 1935 les dérivés du fer soient redevenus le groupe le plus important et qu'il y ait encore des importations considérables de produits textiles, dont le coton brut, et de substances végétales. Ces dernières se composent en majeure partie de fruits et de légumes tropicaux ou hors-saison. En dehors des répercussions des accords d'Ottawa, dont l'objet était de stimuler le commerce intraimpérial, et du fort escompte qui frappe de temps à autre l'argent canadien aux Etats-Unis, il existe dans la fluctuation de la part des Etats-Unis dans les importations canadiennes un facteur qu'il convient de ne pas oublier: l'influence des capitaux placés au Canada. Les Etats-Unis sont la principale source extérieure pour notre machinerie, notre outillage et nos matériaux de construction. La cessation presque complète de dépenses capitales pendant la dépression de 1930-35 a influé sur nos importations des Etats-Unis plus que sur celles de tout autre pays, tandis que la reprise a eu pour effet de les faire remonter encore plus rapidement.

La puissance d'achat des Canadiens, qui dépend très directement de nos exportations aux Etats-Unis, est un autre facteur important influant sur nos importations de ce pays. Nos exportations aux Etats-Unis furent sensiblement réduites par les droits très élevés dont furent frappés certains produits canadiens importants lors de l'entrée en vigueur des tarifs Hawley-Smoot en juin 1930, et par la suite, tombèrent plus bas que nos exportations vers ce pays. (Voir Annuaire de 1936, pp. 528-29.) Les accords commerciaux avec les Etats-Unis vinrent toutefois remédier à cette situation. Il convient de ne pas mésestimer l'influence de la reprise économique tant au Canada qu'aux Etats-Unis comme facteur d'augmentation dans le commerce avant le commencement de la guerre actuelle.

Commerce canadien via les Etats-Unis.—Nos importations d'outre-mer via les Etats-Unis déclinent avec persistance depuis quelques années, principalement celles provenant de l'Empire Britannique. Ce déclin a suivi: (1) une propagande générale en faveur des ports de mer et intérieurs du Canada; (2) des concessions additionnelles sur les marchandises importées sous le tarif préférentiel si elles nous parviennent directement. Dans tous les traités et accords commerciaux avec les pays étrangers il est pourvu que les marchandises, pour bénéficier pleinement des tarifs spéciaux, doivent être débarquées dans des ports de mer ou intérieurs canadiens. Cette disposition a été abrogée en ce qui concerne le blé en vertu de l'accord commercial entré en vigueur le 1er janvier 1939 entre le Royaume-Uni et les Etats-

* Les tableaux des pp. 84-116 du Rapport préliminaire condensé sur le Commerce du Canada, 1939, publié par le Bureau Fédéral de la Statistique, montrent les échanges de principales denrées entre le Canada et 89 pays britanniques et étrangers au cours des années civiles 1938 et 1939.